ch
y

№ 4078.270

GIVEN BY
GODFREY MICHAEL HYAMS,
JULY 10, 1899.
A

7313
1v

LES CROUTES
AU
MUSÉUM.

Air : *d'Arlequin Afficheur.*

1807

La famine pour les Français,
Pendant quelque tems, fut à craindre.
Grace à nos peintres désormais,
Elle ne peut plus nous attteindre.
Sur un argument si certain,
En vain élève-t-on des doutes:
Put-on jamais mourir de faim
Avec autant de CROUTES.

A PARIS,

A l'Imprimerie Expéditive, rue St.-Benoît, n°. 21; et chez MARTINET, Libr., rue du Coq-St.-Honoré; et SUROSNE, Libraire, Palais du Tribunat, deuxième galerie, N°. 253.

AN X^e.

INTRODUCTION.

AIR: *De la Baronne.*

SANS *renommée*
Le salon s'ouvre cette fois,
La chose paraît confirmée,
Le salon sera, je le vois,
Sans renommée.

GIFT OF
GODFREY MICHAEL HYAMS,
JULY 10, 1899.
A

LES CROUTES
AU
MUSÉUM.

PORTRAITS.

Nos. 1, 42, 43, 44, 105, 144, 145, 147, 216, 218, 244, 249, 251, etc.

AIR : *De la pipe de tabac.*

PLUS d'un avorton satyrique
Contre ces trop nombreux portraits,
A su, de son phœbus étique,
Tirer des caustiques couplets ;
Mais les peintres n'ont rien à craindre
De traits à l'envie échapés :
Car tous ceux qui se sont faits peindre,
Ont été fort bien *attrapés*.

N° 119.

AIR : *Ton humeur est Catherine.*

Regardez cette dispute
Qu'ont ces Corydons nouveaux.
C'est pour le prix de la flûte
Qu'ils enflent leurs chalumeaux.
J'ignore à qui la bergère
Donnera le prix, hélas !
Mais je crois qu'en cette affaire
L'auteur ne l'obtiendra pas.

N°. 121.

AIR : *O ma tendre musette.*

Phèdre accuse Hypolite
D'un amour insensé,
Son ame est interdite
Et mon cœur est glacé.
De ce tableau le charme
Ne peut trop s'admirer.
Ah ! Guérin me désarme
Et me force à pleurer.

N° 138, 142, etc.

AIR : *Dans un verger, Colinette.*

Regardez cette vignette,
Le coloris en est bien.
Cependant si Colinette
N'eût pas vu d'autre raisin,
Dans le verger, la pauvrette
N'eût jamais porté la main.

N° 211.

Deux cadres renfermant plusieurs dessins pour les œuvres de Voltaire.

AIR : *De Figaro.*

Le premier gredin de France,
Voulant cuver sa boisson,
Chaque jour en vain nous lance
Quelque malin feuilleton :
„ De vingt rois que l'on encense
„ Le trépas brise l'autel,
„ Et Voltaire est immortel “.

Nos 414, 442, 618, etc.

L'ETRANGER.

AIR : *J'ai vu souvent dans mes voyages.*

Montrez-moi, sans me faire attendre,
Les traits du héros de renom
Dont j'ai fait avec Alexandre,
Très-souvent la comparaison ?

L'ENFANT.

Ne craignez-vous pas qu'on réponde :
Elle n'est juste qu'à moitié.
Alexandre a conquis le monde
Et ne l'a point pacifié.

Même air.

Regardez ce buste en sculpture
Que l'on entoure avidement,
Modèlé d'après la nature
Ce buste est assez ressemblant,
Mais la gravure et la peinture
Ne l'offrent qu'en petit.

L'ETRANGER.

Vraiment,
Pourquoi le faire en miniature
Quand il fait les choses en grand ?

N° 2.

L'ENFANT.

Un paysage n° 2.

AIR : *On n'aime bien que la première fois.*

De ce tableau regardez le feuillage,
Admirez-en la couleur et le ton,
Et vous direz avec moi, je le gage,
Ah ! ce n'est pas le *premier* du salon.

N° 243.

Valentine de Milan, pleurant son époux assassiné en 1407, par Jean, duc de Bourgogne.

AIR : *Il faut quitter ce que j'adore.*

Voyez la tendre Valentine
Pleurant la mort de son époux :
Sur son col est sa palatine
Et son chien est à ses genoux.
Chaque vître est brillante et claire ;
Et fait un admirable effet.
Que conclurez-vous de l'affaire ?
La belle voit ce qu'elle fait.

N° 71.

Portrait en pied du citoyen Lafond dans le costume de Tancrède.

AIR : *Non, je ne te ferai pas.*

Quel maintien emprunté ! quelle froide tournure !
Aucune expression n'anime sa figure.
„ Ah ! ne devrait-on pas, à des signes certains,
„ Reconnaître le front des *tragiques* humains „.

N°s 111, 267, 268, 269.

Des batailles.

AIR : *En amour, c'est au village.*

Sans chaleur et sans génie,
Sans justesse et sans façon,
A l'exemple de Sosie
(Le valet d'Amphitrion
Parlant d'estoc et de taille
Comme oculaire témoin)
Que de peintres de bataille
En ont toujours été loin !

N° 210.

Molière lisant le Tartuffe chez Ninon.

AIR : *De Molière à Lyon.*

On voit réunis chez Ninon ,
Racine , Chapelle , Molière ,
Boileau , Lafontaine , Baron ,
Les deux Corneille , la Bruyere ,
De l'avarice des destins
Notre siècle , à bon droit , murmure.
Aujourd'hui les grands écrivains
Chez nous ne sont plus qu'en peinture.

N° 193.

Tableau représentant un garçon rafineur de sucre ; et une servante de la ville de Hambourg , allant se promener.

AIR : *De la Boulangère.*

La servante et le raffinant
Ont fait un fort beau lucre.
La belle , depuis un moment
Vient de se faire sucre ,
Vraiment ,
Vient de se faire sucre.

N° 61.

Portrait de Nanette, grandeur naturelle.

AIR : *Mon fils dit le solitaire.*

Je ris de celui qui fronde
Nos coutumes et nos lois,
Dans notre machine ronde
Tout est au mieux, je le vois ;
Je vois le simple Baptiste
Former un simple projet ;
Je vois un petit artiste
Choisir un petit sujet.

N° 109.

Convoi d'Atala.

AIR : *Avec les jeux dans le village.*

Mes amis plaignez l'infortune
De la trop chrétienne Atala.
D'une misère peu commune,
Le destin, hélas ! l'accabla ;
Dans le désert s'étant tuée.....
Graces aux prières d'Aubry,
Hier elle est ressuscitée ! !
Eh bien, on l'enterre aujourd'hui.

AIR : *Alleluia.*

Au désert la jeune Atala,
Pour rester vierge s'immola
C'est de la vertu que cela !
Alleluia.

C'est au désert que se passa
Le suicide d'Atala.
Ici l'on ne voit pas cela.
Alleluia.

D'un tel fait d'abord on douta,
Mais C..... l'assura,
Et chaque dévote cria :
Alleluia.

Ah ! si l'exemple d'Atala
Va prendre aux lieux où nous voilà,
Qu'est-ce que Paris deviendra ?
Alleluia.

Mais si chaque femme admira
L'exemple que donne Atala,
Aucune ne l'imitera.
Alleluia.

N° 57, etc.

AIR : *Des fanfares de S. Cloud.*

On doit, de cette peinture,
Trouver chaque objet fort beau ;
Il est fait d'après nature
Cet ingénieux tableau.
Dans certaine promenade,
Plus loin que le Gros-Caillou,
L'auteur a vu la cascade.....
La cascade de S. Cloud

N° 41.

Tableau représentant une anecdote de la vie du célèbre Abbé de l'Epée, prise dans les causes célèbres.

AIR : *Qu'en voulez-vous dire.*

Pour se distinguer en honneur
Quel beau choix l'auteur a su faire,
De ce chef-d'œuvre un amateur
Un jour fera friande chère,
En vérité, je vous le dis,
Le sujet est des mieux choisis,
Le morceau me paraît exquis,
Qu'avez-vous à rire ?
Qu'avez-vous à dire ?
— A mon avis, mon cher ami,
Ce n'est pas même du *Bouilly*.

N° 65.

Une jeune femme surprise par un or...

AIR : *De la pipe de tabac.*

A l'envi chacun se déchaîne
Sur l'un ou sur l'autre tableau,
Damis ne regarde qu'à peine
Ce qu'Ariste trouve très-beau ;
De la critique le nuage
Est prêt à fondre sur ceux-ci,
Mais ne craignez rien de l'orage,
Vous avez un trop bel abri.

N° 207.

AIR : *Du serin qui te fait envie.*

Alors de la prise de Troie,
Auprès d'Ulysse triomphant
La tendre Andromaque s'emploie
Pour conserver son jeune enfant,
Une catastrophe aussi forte,
Pouvait se présenter en beau,
Mais l'auteur l'a faite de sorte
Qu'il conservera son tableau.

N° 256.

AIR : *Femmes voulez-vous éprouver.*

Un messager tombé du ciel,
Arrivant avec modestie,
Met fin avec un peu de fiel
A l'aveuglement de Tobie.
De ces monotones dessins
Un seul mot fera la critique :
Le sujet est vieux, j'en conviens,
Mais il n'est pas fait à l'antique.

AIR : *Lorsque dans une tour obscure.*

Plus d'un aveugle encore espère,
Comptant sur la bonté du ciel,
Recouvrer bientôt la lumière,
Avec quelques gouttes de fiel,
J'ai su pénétrer ce mystère.
Oh ! mes amis, voilà pourquoi
Tous les aveugles de la terre
Chaque jour admirent Geoffroy.

N°s 292, 293, 294, 295, 296, 298, etc.

Hiver.

AIR : *Vaudeville des Visitandines.*

Nos regards dans chaque peinture

Que nous présente cet auteur
S'apperçoivent, je vous assure,
De l'absence de la chaleur.
L'idée est heureuse et nouvelle ;
Très-flatteur est le coloris,
Mais malgré tout cela, je dis,
On n'admire pas quand on gèle.

N° 304.

AIR : *Chantez, dansez.*

Un point sur lequel on m'a dit
Que la voix publique s'accorde,
Est le ciel que le peintre mit
Sur ce temple de la concorde ;
Comme tout le monde je crois
Qu'il est fait avec de l'empois.

N° 34.

Tableau représentant Psyché.

AIR : *Réveillez-vous.*

Pour cette immortelle mortelle,
Quelque soit, monsieur, votre accueil,
Je vous assure que la belle
Vous regardera *d'un* bon œil.

N° 182.

Bataille de Maringo.

AIR : *La trompette.*

Voici la plaine où le courage
A su nous conquérir la paix ;
Voici la scène de carnage
Où périt le jeune Desaix.
En voyant ce champ en nature
L'homme sensible doit pleurer ;
Quand Lejeune en fait la peinture
On doit encore plus admirer.

N° 187.

AIR : *Il vous dit qu'il vous aime.*

Cette peinture est molle,
Disait certain censeur,
Votre critique est folle,
Replique un connaisseur.
L'auteur dans cet ouvrage
Voulut accorder tout,
On y fait du fromage
Et du fromage mou.

N° 272.

AIR : *Des fraises.*

Cette Bergère me plaît,
Une ourse l'intimide ;
Mais à l'avouer tout net,
En masse le tableau n'est
Qu'aride.

N° 730.

AIR : *Des pendus.*

Or, admirez petits et grands ;
Cœurs chauds et cœurs indifférens,
Un événement assez triste.....
Mais que devient le jeune artiste ?
Je crains bien, qu'avec Danaé,
Hélas ! il ne se soit noyé.

Jupiter et Io (sans numéro).

AIR : *Il était une fille.*

Quelle est cette bergère
Qu'on voit dans ce coin-ci
Avec un sein si mal bâti ?.....*I*
— Pour moi c'est un mystère
Car ce fameux tableau
N'a point de numéro.....*O*

N^s 234.

Vue d'après nature de la cérémonie célébrée à Notre-Dame, le 28 germinal an 10.

AIR : *Cantique de S. Hubert.*

Des serviteurs de Dieu,
Voyez la foule immense
Jurer dans le saint lieu
Le repos de la France.
L'auteur en vain sut mettre
Un grand homme au milieu.
Ce dessin paraît être
Fait pour l'amour de Dieu.

N°s 231 et 232. (*Par PETIT*).

L'ÉTRANGER à son guide.

AIR : *Du haut en bas.*

Petit, petit,
Voulez-vous me faire connaître,
Petit, petit,
L'auteur des tableaux que voici :

L'ENFANT.

Loin d'avoir fait un coup de maître,
Vraiment, cet auteur à l'air d'être
Petit, petit.

N° 122.

AIR : *Il faut des époux assortis.*

De cet ouvrage où vous voyez
Le délicat Alcibiade,
J'ai vu des censeurs aveuglés
Faire une critique maussade,
Adorable Glycerion,
Vous êtes bien, quoiqu'on en dise;
Puisque pour cacher un teton
Vous retroussez votre chemise.

(Tableau sans numéro.)

AIR : *Tandis que tout sommeille.*

Ce dessin
A tout prendre
Est pour moi trop malin;
J'ai cherché, mais envain,
A pouvoir le comprendre,
Mon esprit y perd son latin.
Je le dis sans Elypse :
— Plus que vous on peut être fin
Et pourtant n'y comprendre rien,
Car, mon cher, vous le voyez bien,
C'est de l'apocalypse.

N° 291.

Un incendie (prix d'encouragement).

AIR : *De la soirée orageuse.*

N'en disons rien... car l'équité
Aurait un trop triste langage,
Et souvent la sévérité
Dégoûte à jamais de l'ouvrage.
Ne voulant pas être malin,
Se taire est un parti fort sage,
D'ailleurs l'auteur pour faire bien,
A grand besoin qu'on l'encourage.

N° 280. Tableau sans bordure.

AIR : *Jeunes filles, jeunes garçons.*

Voyez ce vieillard malheureux
Avec ses filles et sa mère ;
Lui-même il comble sa misère,
Il vient de se crever les yeux.
Pour lui chaque aventure
Est un tourment nouveau.
Dans ce vaste tableau,
Que trouvez-vous de beau ?
— La bordure.

De l'Imprimerie Expéditive, rue S.-Benoît, n° 21 ;
vis-à-vis la Poste aux chevaux.

BOSTON PUBLIC LIBRARY
3 9999 05532 253 9